

Timoun d'Haïti poursuit son action sur place mais en appelle aux donateurs

Comme il le fait deux fois par an, Michel Debarge s'est rendu à Haïti cet été, du 8 au 19 août, pour superviser les actions de son association, Timoun d'Haïti. Si les travaux de l'école communautaire nommée « de Villeneuve-d'Ascq », avancent, il constate amèrement que les dons, eux, ont nettement reculé depuis le séisme qui a frappé l'île en janvier 2010.

PAR CÉDRIC GOUT

villeneuve-d-ascq@lavotixdunord.fr

Le 8 août, Michel Debarge et ses deux filles, Lydia et Audeline (qui n'était jamais retournée dans son pays d'origine), sont arrivés avec 23 kg chacun de livres à Demontreuil, ville où s'achève la construction d'une école financée par l'association. Lydia, l'aînée, détentrice d'un BAFA, a profité de ce séjour pour animer un camp d'été dans le Jardin d'enfants à Canapé Vert, quartier de Port-au-Prince, une structure complètement détruite par le séisme et que l'association a aidé à remettre sur pied. « Mais un an et demi après la catastrophe, les besoins sont toujours aussi pressants, indique Michel Debarge. Le jardin d'enfants existait avant le séisme et notre soutien. Aujourd'hui, pour le faire vivre, nous devons trouver de l'argent pour payer les animatrices et la cuisinière qui étaient rémunérées grâce aux frais d'écologie. Quant à l'école



Cet été, dans le camp d'été du jardin d'enfants de Canapé vert.

de Demontreuil, elle accueille 260 élèves cette année pour qui il faut des fournitures. On a décidé de financer des kits pour l'école et le jardin. Il y a aussi la cantine, dont on a estimé le coût à 50 € par an et par enfant. Et les habitants du village nous ont demandé de reconstruire un centre de santé. Cela coûterait environ 80 000 €... » Pour répondre à ces besoins criants, Michel Debarge et son association comptent sur les donateurs. Mais, s'ils ont

« Ce qui est difficile, c'est de voir la générosité après le séisme, et ensuite rideau ! »

été nombreux après le séisme, « seuls 20 % d'entre-eux ont continué à donner ». Et les comptes de l'association de Michel Debarge ne sont pas inépuisables, au

contraire. « Quand on vous dit qu'on a besoin d'argent ! Il nous reste 200 euros sur le livret A et 176 sur le compte courant ! On vient d'envoyer 6 000 euros pour payer les cantines. » Cette lutte incessante affecte le militantisme de Michel Debarge : « Ce qui est difficile, c'est de voir la spontanéité et la générosité après le séisme et ensuite rideau ! Les dons se sont arrêtés en septembre 2010. Les gens ont été généreux, mais je râle parce que



« Ce qu'on construit là-bas, c'est de la réalité. Voir les enfants heureux, c'est l'essentiel. » Michel Debarge

dans les écoles ou les paroisses, on a choisi Haïti puis on a zappé. Moi, j'essaie d'établir une continuité. Comme au collège Molière de Villeneuve-d'Ascq, où les élèves ont organisé plusieurs collectes dans l'année. »

Sans de nouveaux dons, Timoun Haïti poursuivra son œuvre sur place avec ses donateurs habituels, mais les travaux, comme le centre de santé, se feront plus tard. « Ce qu'on construit là-bas, c'est de la réalité. Voir les enfants heureux, c'est l'essentiel. » ■

► Timoun d'Haïti, 136 rue du Printemps, 59650 Villeneuve-d'Ascq. 03 20 91 62 95. www.timounhaiti.org. Kits scolaires : 15 € ; kits d'éveil : 10 € ; un an de cantine : 50 € ; scolariser un enfant du jardin d'éveil pendant 3 ans : 25 € par trimestre.